



BILAN 2015 - 2016



La naissance du projet

M. Dominique Raimbourg, député de la 4ème circonscription de Loire Atlantique se propose en 2013, d'utiliser une partie de sa réserve parlementaire pour «... apporter un soutien significatif et pérenne sur une thématique d'intérêt général : la lutte contre le décrochage scolaire et pour la réussite éducative.

Pour ce faire, j'ai réuni fin 2012 des chefs d'établissements et les responsables académiques de la circonscription, afin de leur faire part de ma volonté d'appuyer les démarches que les acteurs de terrain jugeaient utiles et complémentaires de l'existant. Après plusieurs mois de concertation et d'élaboration, un projet, porté par l'association ESCALADE Entreprises, a été co-construit par l'ensemble des acteurs.

En plus de la dimension opérationnelle de ce projet, qui permet de mobiliser des professionnels pour accompagner des élèves en situation de fragilité scolaire et de risques de décrochage, cela dans un cadre professionnalisé et encadré, je souhaite que ce travail puisse à terme avoir également un impact législatif, ou à tout le moins dans la conduite des politiques publiques en la matière. C'est pourquoi le projet a également été mis en œuvre en lien avec le département des Sciences de l'Éducation de l'université de Nantes, en associant un doctorant à ce projet dans le cadre d'un contrat CIFRE. Doctorant qui conduira pendant trois ans au moins un travail d'analyse et d'évaluation de ces actions, et d'autres dispositifs visant ces mêmes problématiques, de manière à bénéficier à terme d'un travail de recherche universitaire à même d'enrichir notre compréhension de ce phénomène de décrochage scolaire, pour améliorer encore nos politiques en la matière.... »

Le projet soutenu devra couvrir les établissements de la circonscription (Brains, St Léger les vignes, Bouaye, Bouguenais, Saint-Aignan-de-GrandLieu, Pont Saint Martin, Rezé, Nantes St-Jacques et Saint-Sébastien-sur-Loire) et concerne des jeunes de l'enseignement public et privé.

I. Le décrochage scolaire

Le Ministère de l'Éducation Nationale entend par décrocheur scolaire « un jeune qui quitte prématurément un système de formation initiale, sans avoir obtenu ni le baccalauréat, ni un diplôme à finalité professionnelle de niveau V ou IV, et qui n'est plus inscrit dans un système de formation ».

Au-delà de cette définition institutionnelle qui caractérise le décrochage scolaire comme une situation à un moment donné, avec une scolarité dite inachevée, **le décrochage scolaire** peut être envisagé également comme un processus aux causes multifactorielles, qui peut concerner des jeunes de tous âges, toujours scolarisés. On parle alors d'actions de prévention, voire d'intervention plutôt que d'actions de remédiation, réparation qui concernent le premier volet de la définition.

La lutte contre le décrochage scolaire demeure à la fois un enjeu national et européen majeur et une priorité du système éducatif. Prévenir le décrochage, signaler l'absentéisme scolaires et les sorties précoces de formations initiales, s'assurer du devenir des élèves relèvent des missions des établissements scolaires.

II. Le constat – le décrochage

Chaque année de nombreux jeunes quittent le système scolaire sans qualification, sans diplôme, avec un niveau parfois insuffisant pour pouvoir s'insérer durablement dans le monde professionnel (estimation de 150 000 jeunes par an en France).

Les classes critiques pour le décrochage sont les 4^{èmes} et 3^{èmes} de collège et les premières années de CAP et Bac Pro.

A. Les raisons

Les causes du décrochage sont toujours plus complexes et plus lointaines qu'une première approche peut le laisser entrevoir. Ce phénomène est en fait un processus qui résulte de plusieurs facteurs (difficultés familiales, précarité, climat scolaire, mauvaise image de soi, voire addictions) et traduit le résultat d'un parcours semé d'embûches et de difficultés.

Lorsque le jeune a décroché, la difficulté principale est de renouer le contact avec lui, comme le constate la PSAD (Plate-forme de Suivi et d'Appui aux Décrocheurs de +16 ans).

B. Des signes précurseurs

Un certain nombre de signes annonce ce décrochage : absentéisme chronique non justifié, désintérêt pour les apprentissages en classe, baisse de résultats, marginalisation, difficultés à respecter les règles de vie collective, comportement de repli voire parfois attitude agressive envers les adultes mais aussi vis-à-vis des jeunes qu'ils côtoient. L'action doit permettre d'intervenir avec réactivité et en amont du décrochage total.

C. Des dispositifs actuels pertinents pour les moins de 16 ans

Classes et ateliers relais, Les dispositifs en alternance 4ème au collège, DIMA.

Sur la 4^{ème} circonscription de la Loire Atlantique, des classes SEGPA existent sur les collèges René Bernier (St Sébastien sur Loire), la Neustrie (Bouguenais) et Salvador Allende (Rezé). Une classe relais est basée au collège Pont Rousseau (Rezé) ; un atelier relais, un pôle de scolarisation et d'insertion ainsi qu'une plateforme de rescolarisation au LP Brottier (Bouguenais) et un pôle d'insertion au LP Goussier (Rezé) et au LP Brottier.

Le dispositif JEM

I. L'entrée du jeune

Escalade Entreprises se mobilise auprès des jeunes en difficulté scolaire pour leur permettre de prendre conscience de leurs talents et de leurs potentiels. Les élèves repérés par leur établissement scolaire s'engagent volontairement dans un parcours personnalisé d'une durée de 3 mois. Escalade Entreprises leur propose un parcours individualisé avec pour objectif de créer de l'envie, de la motivation afin de redonner du sens à leur parcours et qu'ils puissent se projeter.

Le dispositif est mis en place sur demande de l'établissement scolaire et sous sa responsabilité.

La coordination se fait avec l'établissement scolaire et Escalade Entreprises.

La première rencontre d'Escalade Entreprises avec le jeune se fait accompagnée des parents et de l'établissement scolaire. L'action est présentée, les objectifs sont exposés et l'adhésion à JEM est demandée à tous les acteurs.

L'entrée dans JEM se fait par session, une session ouvre tous les mois à partir de novembre. Chacune accueille entre 5 et 8 jeunes.

Ce parcours s'organise autour du temps scolaire (cinq demi-journée par semaine) et du temps à JEM (4 demi-journées/semaine).

II. Les objectifs du dispositif

- Redonner du sens à la scolarité des jeunes. En offrant une pause dans les enseignements, le parcours revalorise le jeune à travers les différentes activités proposées, lui donne l'occasion de réussir et de reprendre confiance en soi
- Réapprendre les règles du vivre ensemble, les savoir-être nécessaires à l'intégration sociale et professionnelle
- Favoriser l'acquisition de compétences et préparer le retour dans la classe d'origine ou vers une autre formation
- Maintenir, renforcer ou restaurer le lien avec la famille
- Construire un projet de vie personnel et professionnel, redonner du sens aux apprentissages et au parcours de formation.

III. Le parcours JEM

A. L'adhésion du jeune et de sa famille

Le jeune en situation de décrochage scolaire est repéré par l'établissement, après concertation avec le jeune et sa famille, il s'inscrit à JEM. La famille est systématiquement associée au projet. Leur adhésion est une condition du succès du parcours proposé.

B. Les activités

Il est proposé aux jeunes différentes activités (sportives, culturelles, développement de soi). L'activité doit permettre au jeune de mieux se connaître pour redevenir acteur et créateur de sa vie : identifier ses freins, ses fragilités, ses ressources, ses forces et valoriser son potentiel. Elle doit développer sa confiance en soi et son estime de soi, améliorer sa communication et développer sa créativité mais aussi aider le jeune à trouver sa place dans le groupe et redonner sens à son parcours.

Les jeunes arrivent très souvent dans le dispositif avec une mauvaise image d'eux-mêmes qu'il est nécessaire de rétablir. Cela s'explique notamment par la période dans laquelle ils se trouvent, l'adolescence, qui est vectrice de dévalorisation, de perte d'estime de soi et de fragilité. Les adolescents sont particulièrement sensibles au regard porté sur eux et à la place qu'on leur accorde. Les difficultés scolaires rencontrées par certains accroissent cette perte de confiance en leurs propres capacités, et plus globalement en eux-mêmes. Ainsi travailler sur l'estime de soi semble particulièrement important, c'est pourquoi des activités sportives, culturelles ou développement de soi (, Slam, escalade, théâtre, boxe, art thérapie ...) sont proposées. Pouvoir lire, écrire, s'exprimer, se dépasser est fondamental pour retrouver confiance en soi et participer à la vie sociale.

C. Les rencontres professionnelles

Les rencontres avec des professionnels et les immersions en milieu professionnel sont privilégiées pour favoriser les premières découvertes ou renforcer une idée, un projet.

Des professionnelles interviennent pour présenter le monde économique aux jeunes, des visites d'entreprises sont proposées ainsi que des stages en entreprise. Pour les jeunes, c'est l'opportunité de faire mûrir leur projet professionnel, de susciter l'envie de travailler en entreprise, de se former.

D. L'orientation

Au cours du parcours JEM, les jeunes réfléchissent sur leur orientation scolaire et professionnelle. Le travail avec les jeunes sur la construction de leur projet est essentiel. Il implique un travail continu de validation du parcours d'orientation. L'objectif est d'aider les jeunes à construire et mûrir leur projet en leur donnant de l'ambition, tout en restant réaliste et vigilant sur leurs capacités réelles et possibilités à intégrer une formation l'année suivante.

E. Le parrainage

Un parrainage est proposé à chaque jeune pour réenchanter la relation à l'adulte, avoir un mentor, une personne bienveillante qui soutient le jeune dans ses efforts et le valorise sans être empreint de l'histoire du jeune. Le parrain l'accompagne, le valorise et le soutient toujours dans la bienveillance.

F. Le suivi

Chacun bénéficie d'un suivi régulier.

Après chaque activité, les animateurs font un point de situation sur chaque jeune, transmis à Régine Rouillon, coordinatrice du dispositif à Escalade Entreprises.

Un bilan collectif est fait avec le groupe tous les mois, permettant d'avoir leur ressenti personnel sur leur parcours à JEM, de voir comment ils avancent sur leur projet d'orientation et professionnel.

L'établissement reçoit la feuille de présence après chaque activité et un bilan toutes les trois semaines.

Les parents sont informés de la progression de leur enfant tous les mois

Bilan 2^{ème} année

I. LES JEUNES

I.1. QUI SONT-ILS

A. Des histoires différentes

34 jeunes ont « participé » à JEM entre novembre 2015 et juin 2016. Ces jeunes ont tous, plusieurs années de difficultés avec l'institution scolaire, chacun a son histoire familiale, sociale mais tous abordent ces difficultés (qu'ils subissent pour la plupart) avec un comportement différent selon leur personnalité en construction : rebelles, effacés, rêveurs, perturbateurs, absents...

B. Le groupe

19 garçons, 15 filles, une représentation féminine supérieure au constat fait généralement au niveau national concernant les publics jeunes en difficulté d'insertion.

19 garçons, 15 filles : l'échantillon local concernant les élèves en situation de décrochage scolaire, scolarisés sur la 4^{ème} circonscription de Nantes est représentatif des chiffres nationaux. En effet, au niveau national⁽¹⁾, le nombre de garçons en sorties précoces est 25% plus élevé que celui des filles et à JEM, il est de 27%.

⁽¹⁾ *Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche : RERS 2016*

C. Niveau scolaire

11 jeunes âgés de 14 ans, 20 jeunes de 15 ans et 3 de 16 ans ont réalisé le parcours. Une petite différence d'âge qui peut s'avérer importante dans la projection du jeune dans son avenir et sur les possibilités scolaires pour la prochaine rentrée scolaire. En effet, si le jeune termine sa 3^{ème} ou s'il a ses 16 ans révolus, il peut entrer en apprentissage, préparer un CAP, un bac pro. Par contre, les plus jeunes devront s'inscrire en 3^{ème} SEGPA, 3^{ème} pro ou dans une MFR ...

Classe fréquentée	Nombre d'élèves
2 ^{de} G	7
2 ^{de} pro	3
3 ^{ème}	9
3 ^{ème} prépa pro	4
3 ^{ème} pro	2
3 ^{ème} adaptée	1
3 ^{ème} PP	1
3 ^{ème} SEGPA	1
3 ^{ème} PVP	2
4 ^{ème}	2
5 ^{ème}	2

D. Les profils

Des profils hétérogènes

Des jeunes avec des profils très variés, beaucoup d'entre eux ont des problèmes scolaires (absentéisme, échec scolaire, erreur d'orientation, difficultés scolaires, désintérêt vis-à-vis des matières enseignées, un comportement en décalage avec les attentes pédagogiques et éducatives ...), des problèmes familiaux, des problèmes de santé, des difficultés personnelles lourdes, des problèmes comportementaux, des addictions ...

Nous avons pu constater cette année un écart entre le public attendu et le public reçu. En effet, selon le pré-projet établi, les jeunes repérés pour intégrer le parcours JEM devaient correspondre aux « profils » « déconnectés » et « discrets », selon la typologie établie par Pierre-Yves Bernard (2009).

Cette typologie, met en évidence quatre « profils » de jeunes qui permettent de caractériser leur rapport à l'école. Reconnaître cette diversité des parcours de décrochage autorise également à considérer de manière plus relative le déterminisme social qui y mène. Le décrochage scolaire ne peut pas être intégralement imputé à des difficultés scolaires précoces liées à un environnement social défavorable, et peut être associé à d'autres facteurs contextuels, par exemple des expériences scolaires (l'effet du harcèlement, ...) ou des facteurs liés aux parcours des individus (par exemple une rupture familiale). Il ne s'agit en aucun cas de porter un jugement de valeur sur les élèves mais bien de tenter de qualifier leur expérience scolaire. (Bernard, P.-Y. (2009). *La politique de traitement du décrochage scolaire. Le cas de la Mission générale d'insertion de l'Éducation nationale. Thèse de doctorat. Université de Nantes. (p. 177)*)

Les profils accueillis :

- **7 décrocheurs discrets** : des parcours de retrait progressif rendus peu visibles par un fort conformisme au monde scolaire
- **8 décrocheurs désengagés** : des parcours caractérisés par une mise à distance des valeurs de l'école
- **9 décrocheurs déconnectés** : des parcours déterminés très tôt par la grande difficulté scolaire
- **9 décrocheurs rebelles** : des parcours surtout marqués par l'opposition à la norme scolaire

Ces 34 jeunes de profils différents rencontrent des problèmes similaires, des difficultés scolaires pour la plupart conjugués de facteurs familiaux, sociaux et économiques, l'environnemental et le psychique s'enchevêtrant et se renforçant mutuellement. Mais aussi des jeunes avec des attentes différentes, certains avec l'envie de réussir, de dépasser leurs difficultés et d'autres en absence de projet, de motivation, de sens.

JEM a accueilli les 4 profils et a su répondre à chacun d'entre eux, même si les objectifs étaient différents.

E. Les difficultés observées :

- **Les problèmes familiaux** : beaucoup de jeunes rencontrent des problèmes de communication importants avec leurs parents : communication parfois difficile, parfois impossible voire rompue. Cette relation est mal vécue par le jeune et la famille et souvent empêche le jeune d'avancer et de se projeter. Pour répondre à cette situation et aussi répondre à d'autres problèmes rencontrés par le jeune, au cours de cette 2ème année expérimentale nous avons proposé aux jeunes un accompagnement individuel, (des séances d'art thérapie, visant à utiliser le potentiel d'expression artistique et la créativité des jeunes à des fins de développement personnel.).
- **Les problèmes de justice** : 8 jeunes avaient des problèmes de justice, face à ces difficultés JEM n'est pas en mesure d'intervenir. L'établissement, le jeune ou la famille nous fait part des faits et nous essayons de « composer » avec les gardes à vue, les rendez-vous au tribunal, l'avocat, avec l'éducateur de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (avec qui il est très difficile d'établir un lien). JEM apporte un soutien moral et psychologique : une présence importante pour le jeune qui se sent écouté, encouragé. Mais ce soutien, ce travail fait auprès du jeune reste fragile et dépend fortement de l'avancé du dossier judiciaire, car les décisions prises peuvent avoir des conséquences négatives sur le parcours.

- **Les problèmes scolaires :** en fonction de la situation scolaire du jeune, du rapport avec l'institution, le retour en cours est plus ou moins possible, voire impossible. La plupart des jeunes envisage un retour à l'apprentissage, cependant leur dossier scolaire (résultat, attitude) leur offre une possibilité minime de réintégrer l'école qu'il souhaite.
- **Les problèmes de santé :** Les jeunes présentant des problèmes de santé (dépression, phobie scolaire ...) ne sont pas capables à la suite de JEM de reprendre les cours, par contre le travail entamé sur eux, et l'accompagnement proposé pendant le parcours ou avec la Maison des adolescents leur permet d'envisager un retour en cours à la prochaine rentrée scolaire.

I.2. LE PARCOURS DES JEUNES ACCUEILLIS A JEM

A. La scolarité

Les jeunes accueillis, tous inscrits dans un établissement de la 4^{ème} circonscription étaient présents en cours de façon plus ou moins assidus

- 9 allaient en cours assidument
- 7 d'entre eux, des absences perlaient de temps à autres
- 5 autres, les absences étaient fréquentes
- 7 ne se présentaient plus à leur établissement
- 2 exclus des cours quelques jours avant l'inscription à JEM, pour un comportement non adapté

B. Leur parcours

19 jeunes ont terminé leur parcours (3 mois)

- 10 ont repris les cours après JEM
- 9 ne sont pas retournés en cours : différentes raisons, soit
 - ils n'allaient déjà pas en cours et un retour n'était pas possible. Mais pour certains envisageable à la rentrée de septembre 2016
 - ils rencontrent des problèmes familiaux, de santé ou autre qui ne leur permet pas d'envisager un retour en cours pour le moment

14 jeunes ont arrêté leur parcours

- 5 jeunes sont restés moins d'une semaine : 1 est parti pour reprendre les cours et les 4 autres, en rupture scolaire non pas réussis à adhérer au dispositif JEM, à trouver du sens à JEM.
- 3 jeunes sont partis à mi-parcours : 1 pour des raisons de santé, 1 pour reprendre les cours avec un changement d'établissement, 1 a déménagé
- 6 jeunes ont quitté JEM juste avant le 1^{er} stage : 2 avaient des problèmes avec la justice, 1 a déménagé et 3 ne se projetaient pas en entreprise

1 jeune inscrite, n'est jamais venue à cause de problème de santé

C. L'apport de JEM

Un temps pour se pauser : pour tous ces jeunes de profils différents (discrets, déconnectés, engagés, rebelles), certes participer à JEM, permet de ne pas aller en cours, mais aussi de sortir de chez soi, de retrouver un rythme, de faire parti d'un groupe, d'être écouté, suivi. De pouvoir s'exprimer librement sur ses difficultés, de réfléchir sur son orientation, son avenir personnel et professionnel, d'avancer. Les jeunes apprécient cet accompagnement quasi individualisé proposé. Ils sont surpris du temps accordé pour eux, surpris que l'on prenne du temps pour réfléchir sur des solutions concrètes. Cet accompagnement permet à certains de reprendre confiance en eux, de rétablir un dialogue avec leur famille, de parler du passé et d'avenir avec eux.

La progression des jeunes fluctue entre amélioration, régression et stabilisation. Des jeunes partagés entre l'envie de réussir, la peur de l'échec mais aussi confrontés au regard, aux jugements des pairs, le parcours est constructif.

Des évolutions positives ont pu être notées en lien avec les activités, l'accompagnement individuel proposé et les stages :

- sur leur comportement général : une meilleure écoute, un plus grand respect des règles et des contraintes
- sur leur autonomie : gestion du planning, sens des responsabilités, meilleure mobilité
- sur leur motivation : présent à toutes les activités, projection avenir, envie de faire
- sur leur rapport à l'autre : comportement moins agressif, meilleure communication avec les autres (familles, pairs ...)

Ces évolutions positives redonnent du sens à leur « vie ».

Ces progressions ont pu être notées, mais nous ne pouvons pas mesurer les effets à moyen et long terme. Certains jeunes seront suivis sur le long terme par Sandrine Lebreton, doctorante.

Une parenthèse – un mieux être

Emma précise que le parcours l'a aidé à aller un peu mieux au fur et à mesure sans vraiment réussir à le verbaliser. ...

Pour Émeline, JEM lui a apporté « *plus de recul finalement parce ce que du coup, j'étais moins en contact avec le système scolaire et avec les activités, j'ai trouvé qu'ils avaient tous plus ou moins un lien avec la confiance* » et a l'impression « *d'avoir un petit peu plus confiance* » en elle et déclare : « *Je me trouve un peu plus ouverte* ».

Marie dit n'avoir eu aucun retards ni absences (injustifiées) pendant le parcours JEM. La chef d'établissement a souligné un changement de comportement positif pendant JEM mais des notes encore jugées insuffisantes, ... Marie dit avoir été remotivée par rapport à son comportement mais n'évoque pas de changement notable sur les apprentissages scolaires : «Après l'école, j'arrive toujours à m'intéresser que quand ça m'intéresse ». Marie évoque également les commentaires des enseignants : «*J'ai regardé le premier et le deuxième trimestre, et les commentaires, c'est mieux* ».

Marie s'est sentie « *bien pendant* » le parcours

Marc trouve le dispositif JEM «*utile*», «*parce ce que les encadrants, ils aident vraiment bien les jeunes*».

D. Le retour en cours

- 9 jeunes allaient en cours assidûment lors de l'inscription à JEM mais présentaient des difficultés scolaires, une démotivation et parfois un comportement inadapté face à l'équipe pédagogique. La majorité ont repris les cours, certains avec envie, d'autres avec un sentiment d'obligation. Et pour certains, JEM a révélé ce mal être scolaire et ils n'ont pu reprendre les cours.

- 12 jeunes avaient débuté un absentéisme plus ou moins fort. 5 sont retournés en cours et pour les autres, le retour en cours s'est avéré encore plus compliqué après JEM. La plupart envisagent de reprendre une formation en alternance.

- 9 jeunes n'allaient plus en cours, en fonction de la raison de leur absentéisme, une formation en alternance est envisagée.

Le retour en cours s'avère toujours compliqué ; il est difficile pour eux de réintégrer un lieu qu'ils rejettent.

Emma dit ne plus aller du tout en cours « *depuis que j'ai commencé JEM* » en accord avec l'établissement : « *normalement, c'est moitié en cours mais du coup on m'a proposé de faire que des stages* ».

Sur l'aspect « remotivation scolaire », Émeline explique : *«Je dirais que ça m'a aidé plus parce ce que avec les stages, je me suis un peu remis dans le contexte de me dire, bah, il faut que je trouve quelque chose et je ne vais pas rester comme ça à rien faire, parce ce que moi, quand je suis arrivée ici, j'étais complètement perdue, alors que là, je commence à réfléchir».*

Marc : *«Là, je ne sais pas si je retourne en cours, il faut que je discute avec la directrice adjointe...mais elle ne veut plus me voir donc je continue à faire des stages, donc ma mère, elle a dit «OK» mais elle n'a pas envoyé de papiers donc elle ne sait toujours pas», «Si je viens pas, je ne viens pas, ils s'en foutent en fait».*

Marie évoque les retards et les absences: *«En début d'année, j'en avais beaucoup, enfin plus de retards que d'absences, et après, euh, pendant JEM, non je n'avais plus d'absences et pour l'instant, je n'ai pas de retards ni rien». ... Le retour à l'école à temps plein a été compliqué pour Marie qui trouve le temps long en classe et est présente « parce ce que j'y suis obligée ».*

Marc aurait souhaité que *«le parcours dure plus longtemps...ça passe vite en vrai».* Emeline partage son avis *« Le parcours JEM est une bonne chose mais légèrement trop court, enfin peut être pour moi».*

E. L'école, perçue par les jeunes

Ces mots soulèvent des questions, interrogent

Pourquoi ces élèves décrochent, de quoi se détachent-ils ? Décrochent-ils des études, n'ayant plus foi dans l'utilité des formations ? Désirent-ils rompre avec une institution où ils se sentent mal considérés ? Veulent-ils s'éloigner d'un lieu où ils ne se sentent pas en harmonie avec les enseignants ? Ou est-ce une tentative de restaurer une image de soi dévalorisée dans le cadre scolaire ?

- **La diminution du nombre de cours** est considérée par les jeunes comme un point très positif : *« C'est mieux que les cours »*
- Le parcours JEM est vécu pour la plupart comme **« une parenthèse » bénéfique**. *« JEM m'a été une bonne aide et m'a permis de souffler / on fait les activités en dehors du collège / La liberté de s'exprimer »*
- Perçu comme une **aide à l'orientation** : *« m'a permis d'y voir plus clair sur mon projet d'avenir / ça m'a rassuré sur le métier que je voulais faire »*
- **Un mieux être** : *« j'ai la sensation que ça m'aide »*
- **Une remotivation** : *« j'ai retrouvé l'envie de retourner en cours / j'essaie de me concentrer en cours »*
- **Une aide à la communication** : *« j'arrive maintenant à communiquer avec ma mère / à parler avec les autres »*
- **Une projection** : *« rien changer pour cette année mais motiver pour l'année prochaine / un projet d'avenir plus concret »*
- **La confiance en soi** : *« moins de jugement sur moi / confiance en moi, un peu plus / je me mets plus en confiance / le changement de vision que ça m'a apporté »*
- **Perception d'un changement** : *« je vois les choses différemment »*
- **Ce que les jeunes aiment dans JEM** : *« l'effectif du groupe / les activités / la bienveillance des personnes qui les encadrent / le parrain / la liberté qu'on nous donne / les personnes s'intéressent beaucoup à nous »*
- **Du progrès** : *«j'ai réussi/ à prendre les transports en commun / à m'exprimer sur certaines de mes angoisses / à avancer grâce à mon parrain / à m'intégrer/ à parler individuellement à être respectueuse»*
- **Difficultés à donner du sens** : *« J'aime bien, les animateurs sont gentils mais je ne vois pas ce qui peut m'aider à me motiver pour aller en cours »*

Les jeunes s'inscrivent à JEM pour « échapper » au cours, mais aussi avec l'espoir de faire « d'autres choses », quelque chose de bénéfique pour eux :

Émeline explique que ce qu'il lui a plu au départ **c'est de faire « autre chose que ce que l'on fait en cours et ça peut, peut être m'apporter quelque chose, après je suis arrivée comme ça, enfin, je n'ai pas trop réfléchi »**. Elle indique qu'elle était **volontaire** pour intégrer le parcours JEM mais ne savait pas trop ce qui allait se passer. Elle explique ne pas avoir vraiment saisi le sens du parcours JEM au départ et **« ne voyait pas vraiment ce que ça pouvait m'apporter et si ça allait me remotiver ou pas et je me disais comment c'est possible de se remotiver rien quand faisant des activités»**

Marc explique son entrée dans le parcours JEM : **«oui, j'étais volontaire, j'aimais bien et il y avait du sport aussi, «parkour», boxe et tout, c'était bien»**. Marc précise pour quelles raisons il a intégré le parcours JEM: **«C'était juste pour trouver un lycée et pour souffler par rapport au cours»**

C'est la chef d'établissement qui a proposé le parcours JEM à Marie et explique : **«parce ce que c'était un nouveau dispositif et elle savait qu'il n'y avait plus rien à faire pour moi, du coup, elle voulait essayer ça»**. Marie ajoute : **«je sais que l'on aurait pu me proposer pleins de trucs, je ne sais pas, genre du soutien, j'aurais dit non parce ce que ça m'aurait ennuyée»**. Marie dit **avoir trouvé tout de suite intéressant le parcours JEM et était volontaire et très motivée.**

Marie semblait bien avoir compris le contenu du parcours JEM mais a été un peu surprise : **«Je pensais qu'on allait faire des stages, je ne savais pas qu'on aurait des activités»** et ajoute : **«Il y avait peut être des activités qui me plaisaient moins mais sinon ça va»**.

C'est « la CPE » qui a proposé à Emma d'intégrer le parcours JEM et Emma s'est dit que **« ça pouvait être intéressant »** même si **« au début, je ne savais pas trop »** et précise qu'au début **elle avait peur.**

Des parcours scolaires chaotiques :

En fait, j'ai fait quatre collèges ... j'ai fait ma 6ème à Saint-Blaise et après mes parents se sont séparés, du coup, je suis allée chez ma mère à Saint-Nazaire (Collège Sainte-Thérèse (privé)) mais du coup, Nantes, ça me manquait mais je ne voulais pas retourner à Saint-Blaise la fin (de 5ème), je l'ai fait à Jean Monet (public) 4ème à Jean Monet et 3ème, bah, à Saint-Jacques (privé)». Marie explique que son père **«avait trouvé que j'avais trop changé à Jean Monet»** et il souhaitait donc que Marie retourne dans un établissement privé. Marie explique que lors de son arrivée à Saint-Jacques de Compostelle : **«J'ai stressé»** et ajoute **«Bah, je faisais un peu des bêtises...je répondais...des fois, je faisais rire la classe»** mais rajoute : **«je ne suis pas agressive »** et précise : **« Du coup, j'ai eu une note de vie scolaire basse et eux après, ils font comme ils veulent, si c'est des croix ou des heures de colles ou les deux»**. De manière générale, Marie dit **«Je n'ai jamais été en dessous de la moyenne, j'ai toujours eu 11 ou 12 ou 10 mais sans travailler»**. En 3ème, au premier trimestre Marie dit avoir eu **«11,60 sans travailler »**

Rapport à l'institution scolaire compliqué

Emma dit **ne jamais avoir aimé l'école et s'ennuyer en cours : « Je ne sais pas, ça ne m'intéresse pas »** et souhaiterait des changements dans l'école : **« Plus faire nous, que d'écouter les profs qui racontent »**.

Marc dit **ne pas avoir changé de comportement à l'école pendant le parcours JEM «Toujours pareil», «J'étais bien content de ne pas y aller (en cours)»**

I.3. PRESENTATION DES JEUNES

Prénom	Age	Situation familiale	Personnalité - profil	Origine des difficultés	Projet de vie	L'apport de JEM
Aimeryc	2001 4 ^{ème}	famille recomposée : père - mère en conflit. Vit chez son père	<i>Personnalité</i> : immature, instable <i>Profil</i> : Rebelle	Envahi par des problématiques familiales	CAP Pâtissier Sera en 3 ^{ème} interne, ce qui lui permettra de s'éloigner des problèmes familiaux et d'être peut-être moins en colère, agressif en cours	Jeune qui s'est investi dans le parcours malgré une situation personnelle compliquée. Il y a trouvé écoute, bien être. Une vraie parenthèse, lui a permis de sortir des conflits mais pas de les régler
Alban	2000 3 ^{ème}	Mère très présente et attentive. Parents en situation professionnelle compliquée : père artisan, mère reconversion professionnelle	<i>Personnalité</i> : fragile, se sous estime, manque de confiance. <i>Profil</i> : Discret	Pas trouvé de patron, n'a pu faire son année scolaire dans l'école choisie cette année. Une école a été imposée = orientation non choisie, subie Adolescence difficile	CAP logistique	Des problèmes psychologiques relevant du corps médical
Babette	2001 3 ^{ème} prépa pro	en conflit avec ses parents adoptifs. Mère attentive, mais en difficultés face au comportement de sa fille. Le père a abandonné	<i>Personnalité</i> : Relation conflictuelle, impulsive <i>Profil</i> : rebelle	La situation familiale perturbent son comportement et ses relations en général. Adolescente qui se cherche et se construit	Projet professionnel à définir. Se dirige vers la petite enfance. Est acceptée à la MFR d'Aigrefeuille	Meilleure attitude, comportement. Respect des autres et des règles. Parcours bénéfique a permis - de redonner du sens à son projet professionnel. - rétablir la communication au moins avec sa maman
Camilia	2000 5 ^{ème}	Mère seule (gens du voyage)	<i>Personnalité</i> : manque de confiance, de témérité. Partagée entre 2 cultures <i>Profil</i> : désengagé	Origine sociale Déscolarisée 2 ans	Ne s'autorise pas à se projeter dans une profession. Elle sait qu'à 16 ans elle arrêtera l'école	JEM lui a permis de réfléchir sur sa situation sociale, d'en voir les limites. De voir qu'elle avait des compétences et qu'elle pouvait envisager un projet professionnel, mais elle n'est pas prête à se confronter à ses obligations culturelles

Prénom	Age	Situation familiale	Personnalité - profil	Origine des difficultés	Projet de vie	L'apport de JEM
Camille	2001 3 ^{ème}	famille divorcée. Vit chez son père	<i>Personnalité</i> : Calme, timide, se dévalorise, manque de confiance. <i>Profil</i> : déconnecté	Triste, seule, démotivée, perte de confiance en soi. A besoin que l'on s'occupe d'elle. Est entourée d'hommes (père et 3 grands frères)	BAC Pro Accueil à Pablo Neruda (2 stages en accueil : hôtellerie et agence immobilière ont confirmé son choix)	Bien être. Autonomie. A retrouvé de la confiance en elle. Parcours bénéfique, lui a permis de redonner du sens à son parcours scolaire et professionnel. Et lui a redonné l'envie de faire avec une plus grande motivation. A demandé des cours de soutien.
Cédric	1999 2 ^{de} pro	Situation normale	<i>Personnalité</i> : manque de confiance, toujours dans le doute mais est persévérant <i>Profil</i> : discret	difficultés scolaires, problème de démotivation par rapport à l'orientation choisie	Bac Pro vente (après hésitation et deux stages en vente, il a confirmé son choix). Acceptée au Lycée Notre Dame Bac Pro commerce	Bien être. Assurance. Autonomie. Les activités JEM et les stages ont redonné confiance en lui et en son avenir
David	2000 3 ^{ème} PP	famille divorcée. Est parti un an chez son père en Savoie et est revenu avec sa mère et son frère jumeau	<i>Personnalité</i> : a perdu ses repères (famille, amis, école) <i>Profil</i> : discret	Difficultés scolaires et problèmes familiaux	Souhaitent être aide soignant	Déscolarisé, il n'a pas réussi à intégrer JEM
Emeline	2000 2 ^{de} G	Parents situation économique modeste	<i>Personnalité</i> : fragilité psychologique, sérieuse <i>Profil</i> : discret	un manque de confiance, de reconnaissance qui a entraîné une dévalorisation, un mal être et un début d'absentéisme	reprendre ses études à la rentrée prochaine et faire un CAP ébéniste (l'alternance pourrait être un compromis envisageable)	Le parcours lui a permis de reprendre un peu confiance en elle, lui a redonné l'envie de faire avec une certaine motivation. Projection : rentrée de septembre en formation. Les stages, les activités ont permis cette remotivation, remobilisation
Emma	2000 2 ^{de} G	Situation normale	<i>Personnalité</i> : introverti, pb de communication <i>Profil</i> : discret	un manque de confiance, d'écoute, de communication, qui a entraîné une dévalorisation, un mal être. Fragile psychologiquement	N'arrive pas à s'exprimer sur son projet	Le parcours lui a permis de reprendre confiance en elle, de communiquer légèrement plus, de se projeter un peu, mais tout est retombé après JEM

Prénom	Age	Situation familiale	Personnalité - profil	Origine des difficultés	Projet de vie	L'apport de JEM
Erik	2000 2 ^{de} G	Situation normale	<i>Personnalité</i> : Sérieux, réservé <i>Profil</i> : déconnecté	École : perte de sens (chute des notes et attitude non adaptée en cours)	Poursuivre ses études	Remise en question sur son trajet scolaire. A demandé une reprise des cours, après une semaine à JEM
Erika	2000 2 ^{de} G	famille recomposée : pb de communication avec son père, vit chez sa mère	<i>Personnalité</i> : réservée, sérieuse, perte de confiance <i>Profil</i> : déconnecté	Image d'elle très négative, est en souffrance. Besoin de reconnaissance notamment de son père. Un sentiment de dévalorisation qui se répercute sur les résultats scolaires	Peur de l'entreprise, de ne pas être acceptée par l'équipe. Difficulté à se projeter. Lycée pro	Prise de recul sur sa non motivation générale, retour en cours choisi après JEM. Parcours bénéfique sur l'envie et la motivation. Les stages ont été un vrai révélateur scolaire et professionnel, ont changé sa vision de l'entreprise
Isaac	2001 3 ^{ème} Prépa Pro	Mère seule (divorcée)	<i>Personnalité</i> : gentil cherche à progresser, à changer son comportement Problèmes judiciaires <i>Profil</i> : déconnecté	n'aime pas l'école rencontres et relations amicales négatives	CAP Pâtisserie (difficultés à trouver un patron) et comportement non professionnel	Bien être. Parcours bénéfique a permis une prise de conscience et une réflexion sur son comportement et ses relations négatives.
Jack	2000 3 ^{ème} Segpa	Mère seule, situation économique précaire	<i>Personnalité</i> : comportement conflictuel avec les professeurs. Retour en cours impossible <i>Profil</i> : déconnecté	démotivé, en conflit avec l'école	la mécanique sans diplôme	Jeune qui s'est investi et a fait preuve de motivation dans le parcours Bonne capacité à s'intégrer dans le groupe et à le motiver
Jarod	2001 3 ^{ème}	Père décédé (gens du voyage) Mère sans emploi	<i>Personnalité</i> : violent, agressif, consommation cannabis, pb judiciaire <i>Profil</i> : rebelle	Déscolarisé 3 ans	la mécanique sans diplôme	Prise de conscience, changement de comportement, attitude plus sereine. Respect des autres. Accepte l'échange
Jérôme	2000 2 ^{de} Pro	famille divorcée. Vit chez son père	<i>Personnalité</i> : mature, pas de projection sur son avenir Addiction <i>Profil</i> : discret	démotivé, n'aime pas l'école, problème de démotivation par rapport à l'orientation choisie	L'école maritime lui a été refusée à cause de son comportement addictif	Parenthèse, lui a permis de ne pas aller en cours, d'établir une meilleure communication avec son père, de réfléchir sur sa scolarité

Prénom	Age	Situation familiale	Personnalité - profil	Origine des difficultés	Projet de vie	L'apport de JEM
Kaicy	2000 3 ^{ème} Pro	famille recomposée vit chez sa mère	<i>Personnalité</i> : immature, instable <i>Profil</i> : déconnecté	conteste l'autorité et l'adulte. En conflit avec les enseignants. Refuse d'être aidée	Souhaite être tatoueur. Son projet est à consolider, surtout son attitude, ainsi que sa motivation en cours	Peu de progrès La maman a demandé à ce qu'elle reprenne les cours dans un nouvel établissement (n'a pas terminé JEM)
Kalinka	2000 2 ^{de} G					Pb de santé important, inscrite à JEM, mais n'est jamais venue
Laeticia	2000 3 ^{ème} prépa pro	famille divorcée. Vit chez son père. En conflit avec sa mère, ne la voit plus (rejeté de chez elle)	<i>Personnalité</i> : problème psychologique <i>Profil</i> : désengagé	Pas d'objectif Manque de repères Pb familiaux absentéiste		Déscolarisée, elle n'a pas réussi à intégrer JEM, à se détacher de ses problèmes extérieurs
Laura	2000 3 ^{ème} PVP	Parents divorcés. Vit chez sa mère. Communication difficile avec sa mère	<i>Personnalité</i> : Immature, instable. Dans la provocation <i>Profil</i> : rebelle	Besoin de reconnaissance, d'être valorisée, comportement inadapté en cours. conteste l'autorité et l'adulte (mère, enseignants)	pas de projet construit. Prise à Machecoul en Hôtellerie	Absentéiste, elle n'a pas réussi à intégrer JEM
Lenny	2000 3 ^{ème}	Père décédé (3 mois avant JEM) En conflit avec sa mère	<i>Personnalité</i> : relation conflictuelle avec l'école Cherche sa place Fragile <i>Profil</i> : rebelle	En conflit avec l'école mauvaises fréquentations, addiction	CAP carrosserie	Est retourné vivre chez sa mère (en début de parcours chez sa grand-mère). A montré qu'il pouvait s'intéresser à beaucoup de choses et qu'il pouvait être respectueux envers les autres (adultes et pairs)
Léonie	1999 2 ^{de} G	Parents à l'écoute. Communication difficile : frère décédé	<i>Personnalité</i> : fragile psychologiquement, phobique, angoissée <i>Profil</i> : désengagé	phobie scolaire	Travailler dans un grand espace ou à l'extérieur	Troubles psychologiques importants : travaille sur ses possibilités. Beaucoup de questionnement, peu de réponses
Lilian	2001 3 ^{ème} Prépa	famille divorcée. Vit chez son père. Pas de communication avec sa	<i>Personnalité</i> : agité, réservé, perturbé par sa situation familiale	pb familiaux perturbe sa scolarité	CAP Vente (refus lycée Notre dame à Rezé)	Bien être. Meilleure communication avec son père et rétablie avec sa mère. A gagner

Prénom	Age	Situation familiale	Personnalité - profil	Origine des difficultés	Projet de vie	L'apport de JEM
	pro	mère	<i>Profil</i> : déconnecté			en autonomie. Motivé pour son CAP vente à la rentrée prochaine.
Maëlla	2001 4 ^{ème}	situation familiale compliquée : violence, alcoolisme	<i>Personnalité</i> : relation conflictuelle avec l'école et ses pairs. <i>Profil</i> : désengagé	pb familiaux	faire un CAP dans 2 ans. Le secteur et le métier ne sont pas arrêtés	Meilleure confiance en soi. Motivation sur son avenir scolaire. Cherche à changer son environnement amical et son comportement. Fait un vrai travail sur elle
Maëlle	2000 3 ^{ème} PVP	famille divorcée. Vit chez sa mère. Père violent	<i>Personnalité</i> : Perte de confiance, dans le conflit, peur de l'autre, toujours sur la défensive Comportement agressif, Refuse l'autorité, les interdits <i>Profil</i> : rebelle	maltraitance	CAP serveuse Prise au CIFAM de Ste Luce sur Loire et a trouvé un patron	Meilleure attitude, comportement, moins dans le conflit. Respect des autres et des règles. Les stages ont permis cette remotivation
Malwan	2001 3 ^{ème}	parents divorcés : pb familiaux	<i>Personnalité</i> : <i>Profil</i> : désengagé			Venu uniquement le 1er jour à JEM
Marc	1999 2 ^{de} G	Parents à l'écoute et disponibles	<i>Personnalité</i> : Sérieux, motivé, réservé, respectueux <i>Profil</i> : déconnecté	Dyslexique	grandes difficultés scolaires = difficultés pour trouver une école malgré sa motivation	Bien être ... Jeune motivé tout au long de son parcours et malgré son exclusion de son établissement scolaire. Comportement très respectueux à JEM. Très impliqué dans ses stages
Marcial	2000 3 ^{ème}	Mère seule	<i>Personnalité</i> : conflit avec l'institution, sa famille et lui-même <i>Profil</i> : rebelle	refuse l'autorité	Souhaite être pâtissier, mais sans contraintes horaires et géographiques. Comportement non professionnel	N'a pas réussi à débloquer ses freins
Marec	2000 2 ^{de} Pro	famille divorcée, vit chez son père. N'a pas vu sa mère depuis 3 ans à la demande de celle-ci	<i>Personnalité</i> : mature, autonome <i>Profil</i> : désengagé	problème de démotivation par rapport à l'orientation choisie addiction	un projet professionnel possible s'il règle ses relations avec sa mère	Prise de recul sur sa situation familiale et scolaire. Les problèmes judiciaires ont stoppé sa progression

Margaux	2001 5 ^{ème}	mère seule, père décédé	<i>Personnalité</i> : manque de confiance, se sous estime <i>Profil</i> : désengagé	décès de son père difficultés scolaires	Rentrée prochaine MFR Aigrefeuille sur Maine. Ensuite CAP serveuse (a fait 2 stages en restauration qui ont confirmé son choix)	Autonomie. Confiance en soi. Motivation pour la rentrée, les stages ont été un vrai révélateur scolaire et professionnel. Communication rétablie avec sa maman et ses frères.
Marie	2001 3 ^{ème}	famille recomposée. Vit chez son père et sa belle- mère, elle est en conflit avec eux. Les problèmes de santé de sa mère l'empêche de vivre avec elle	<i>Personnalité</i> : sérieuse, autonome, volontaire <i>Profil</i> : discret	pb familiaux perturbent sa scolarité	Daniel Brottier Hôtellerie (veut être pâtissière)	Le parcours lui a permis de souffler par rapport à l'école. Vraie parenthèse dont elle avait énormément besoin. Le travail avec sa marraine a été très intéressant et lui a permis de redonner du sens à son parcours scolaire et sa vie
Maverik	2000 3 ^{ème}	mère célibataire (à Paris), vit chez sa tante à Nantes	<i>Personnalité</i> : volontaire, besoin de cadre, violent <i>Profil</i> : rebelle	N'aime pas l'école pb comportementaux depuis quelques années. Addictions, violences	Mécanique et électro- technique	Bien être. JEM a apaisé ses impulsions, il en a pris conscience et s'est investi dans JEM au début ; Est retourné à Paris chez sa mère en cours de parcours
Sébastien	2000 3 ^{ème} prépa pro	famille divorcée. Vit chez son père	<i>Personnalité</i> : peu d'estime de soi. Beaucoup de colère, de peur <i>Profil</i> : discret	En colère contre l'école Décès d'un ami, non accepté	CAP chaudronnerie (cherche un patron)	Bien être, écoute. Jeune motivé tout au long de son parcours malgré son exclusion suite à une décision de l'établissement scolaire. Comportement très respectueux à JEM
Téhani	2000 3 ^{ème}	famille recomposée vit chez sa mère	<i>Personnalité</i> : Violent, attentif, intéressé pb judiciaire important <i>Profil</i> : rebelle	comportement violent envers l'école, les profs, sa mère	Il projetait un métier dans le sport mais ses difficultés scolaires et judiciaires vont surement compliquer sa formation	Bien être, écoute. A construit avec son parrain un bel échange, une relation forte interrompue par une décision judiciaire.
Tony	2001 3 ^{ème} adaptée	famille recomposée en situation précaire	<i>Personnalité</i> : se cherche, en retrait <i>Profil</i> : déconnecté	n'aime pas l'école	a envi de travailler, mais les contraintes professionnelles sont un défi	??

*Tous les prénoms ont été modifiés

II. LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES

Pour la deuxième année d'expérimentation, tous les établissements de la 4^{ème} circonscription de Nantes participaient.

Établissements	Ville	Nombre de jeunes inscrits
Collège Bellestre	Bouaye	0
Collège St Hermeland	Bouaye	1
Collège La Neustrie	Bouguenais	1
Collège St Jacques de Compostelle	Bouguenais	1
Collège Iles de Loire	SSSL	1
Collège Pont Rousseau	Rezé	2
Collège Salvador Allende	Rezé	2
Collège Ste Anne	Rezé	1
Collège Petite Lande	Rezé	1
Collège St Paul	Rezé	0
Collège René Bernier	SSSL	0
Collège Aristide Briand	Nantes	0
Lycée Jean Perrin	Rezé	6
Lycée Louis Jacques Goussier	Rezé	1
Lycée La Baugerie	SSSL	2
Lycée Les Savarières	SSSL	1
Lycée Notre Dame	Rezé	2
Lycée Alcide d'Orbigny	Bouaye	0
Lycée Les Bourdonnières	Nantes	0
Daniel Brottier	Bouaye	0
Lycée Pablo Neruda	Bouguenais	2
Lycée Daniel Brottier	Bouguenais	2
LG LP La Joliverie	SSSL	0

16 établissements sur 23 ont inscrit au moins un jeune sur le dispositif. Parmi ceux qui n'ont pas inscrit de jeune, certains ont contacté Escalade Entreprises pour une inscription mais celle-ci n'a pu se faire : le profil du jeune ne correspondait pas ou la session était fermée.

A. Les chefs d'établissement

Les chefs d'établissement sont satisfaits de l'organisation du dispositif et de l'encadrement proposé cette année.

Des chefs d'établissement avec des objectifs et des attentes différentes. Conscients qu'il sera difficile de remotiver ces jeunes présentant la plupart de grandes difficultés scolaires et sociales. Ils les inscrivent car ces jeunes ont besoin d'être éloignés un moment du système scolaire, de faire une pause dans les enseignements, d'avoir un cadre renforcé, de souffler, de sortir du groupe de pairs. Ces jeunes ont également besoin de construire un projet de vie personnel et professionnel, de redonner du sens aux apprentissages et au parcours de formation.

Les équipes pédagogiques face à ses situations difficilement gérables demandent un accompagnement extérieur pour les aider à remobiliser le jeune.

Malgré toutes ses difficultés repérées dès l'entrée dans JEM, quasiment tous les chefs d'établissement ou référents scolaires ont noté un **changement positif sur le jeune**. Soit en terme

- comportemental : plus assidu, moins agressif, moins de violence latente ou exprimée, meilleure écoute
- relationnel : échange plus serein avec l'équipe pédagogique, communication rétablie avec la famille, respect des autres
- scolaire : remotivation, meilleure écoute, sens renouvelé aux enseignements, école envisagée et choisie pour la rentrée prochaine
- professionnel : projet plus clair ou redéfini, projection en apprentissage ou en entreprise
- développement personnel : plus grande confiance en soi, autonomie, respect de soi, se sent utile, revalorisation de soi
- motivation : envie de faire, de progresser, projection dans l'avenir

Question : Chacun s'interroge sur le retour en classe des décrocheurs. Si le retour se fait dans le même système de compétition et de comparaisons entre élèves, celui-ci peut s'avérer compliqué. Il est important que les équipes pédagogiques se saisissent de cette question à l'intérieur même des établissements.

Le travail réalisé à JEM est bénéfique, nécessaire au jeune pour « souffler », pour se remobiliser. Cependant, même si le parcours est construit en semi-immersion pour éviter une cassure avec l'établissement, le retour en cours s'avère compliqué. D'autant plus que les autres camarades continuent à suivre le programme, que rien n'est mis en place pour l'accueillir. Le jeune retrouve sa place sans aucun aménagement, son parcours à JEM n'est pas valorisé. On remet le jeune dans la même situation et il risque de reproduire le même schéma.

L'espoir de ces jeunes est d'être admis l'an prochain dans la formation qu'ils souhaitent, ce sur quoi ils ont travaillé à JEM, une remotivation pour une formation. Cependant, sans la valorisation des compétences mises en avant à JEM dans leur dossier scolaire, leur chance d'être admis dans la formation choisie est infime.

B. Témoignages établissements scolaires

Des effets positifs sur les jeunes, plus sur le « bien-être » que sur la remobilisation scolaire

Margaux : « parcours JEM très positif pour elle sur l'estime de soi, la confiance même si elle a toujours besoin d'être rassurée et de progresser côté « autonomie ». Une amélioration certaine sur ces différents aspects mais une réelle difficulté à imaginer un retour en cours. Il faut espérer que son entrée en MFR soit un changement bénéfique pour elle. »

Maëlla : « parcours JEM très positif aussi pour elle, malgré des problématiques diverses très importantes. Elle semble plus « épanouie » et moins introvertie, changement observé au fur et à mesure du parcours. Cependant, Maëlla qui n'était pas absente aux cours avant le parcours JEM a petit à petit été en retard puis de plus en plus absente pour ne plus venir en cours du tout. Cependant M. Thomas (responsable de la vie scolaire) et Mme Lemoine (proviseur du collège) sont très compréhensifs par rapport à ce point, au vu des difficultés rencontrées par Maëlla à l'école : « elle est en « échec » et le vit très mal et a aussi des soucis avec certains élèves qu'elle ne souhaite plus voir ».

Maverik : « parcours JEM au départ intéressant et qui s'est bien passé dans un premier temps, et au fur et à mesure, changement de comportement, nouvelles rencontres avec influence « néfaste ». Arrêt en cours, retour à Paris chez sa mère, exclu de son lycée. Pas de nouvelles depuis ».

M. Thomas : « moi avec les discussions que j'ai pu avoir avec elle (Maëlla), je pense que oui, elle se sent bien par rapport à JEM pour préparer justement son avenir »

Mme Mirault : JEM a permis à Cédric de se sentir mieux, d'être plus à l'aise dans sa relation à l'adulte même si il manque encore beaucoup de confiance en lui et en ses capacités. Il intègre au mois de septembre son ancien lycée Notre-Dame de Rezé en Bac « commercialisation ». Il appréhende un peu ce retour dans ce lycée mais semble malgré tout motivé pour réussir. ... **donc j'ai trouvé que c'était très bénéfique de le sortir du contexte entre guillemets d'échec qu'il se représentait lui...Après, j'ai trouvé par rapport à ses difficultés, les activités très pertinentes et j'ai été d'ailleurs agréablement surprise des comptes-rendus, euh, surtout de la psycho enfin ce n'est pas une psychologue mais de l'art-thérapeute, donc voilà, les activités et puis en discutant avec Cédric, qui n'était pas forcément très motivé pour ce projet, finalement, je l'ai vu évolué au fil des semaines et il avait l'air plutôt satisfait, et j'ai remarqué aussi qu'il n'avait pas été absent, qu'il avait été assidu, enfin comme au lycée mais je me suis dit s'il n'aime pas, est-ce que ça va passer et tout.**

Ensuite Mme Mirault parle de Jérôme : **Dans tous les cas, nous on a constaté que quand il revenait chez nous, il était moins euh plus serein, justement moins dans la fuite de l'adulte parce ce quand il était encore chez nous, il était tout le temps dans la fuite de l'adulte, quand on essayait de le surveiller, il se cachait avec son collègue là, pas forcément pour fumer mais pour nous embêter, des gamineries voilà, donc on a trouvé qu'il a pris un peu de maturité mais bon ce n'est que trois mois, il n'a que 16 ans donc... »**

III. LES ACTIVITES

Les activités proposées sont organisées en petits groupes, construction des relations, cohésion, entraide et solidarité sont les leitmotifs de ces actions. Ils mettent en mouvement les jeunes et réclament une adhésion à la progression.

Les activités montrent la difficulté pour les jeunes de passer rapidement de la prise de conscience à la démarche, effort d'assiduité notamment, adaptation de leur posture, respect de l'organisation, de l'autre et de soi.

Elles révèlent leurs difficultés, leurs freins, leur fragilité mais aussi leurs talents, leur force, leur potentiel. Elles développent à des degrés différents leur confiance en eux, améliorent leur communication mais aussi redonnent sens à leur parcours.

Cette année, de nouvelles activités ont été proposées pour répondre à la demande des jeunes : la boxe et le parkour (acrobatie de rue) dès le début de l'année et Talents cachés (art thérapie) proposé en collectif a été ajouté en individuel pour chaque jeune en cours d'année.

A. Activités proposées

Théâtre - Escalade - Mao / Slam - Talents cachés (art thérapie)

Photographie - Sophrologie - Cirque – Boxe – Parkour (acrobaties de rue)

Les animateurs ont bien compris le contexte particulier de ce parcours et ont été très pertinents, ils révèlent la capacité de chacun d'eux à être dans une progression.

B. Le cadre

Cette année, les sessions étaient programmées et planifiées dès le mois de septembre ainsi que les activités. Ce qui a permis aux animateurs de gérer leurs interventions, la progression et le suivi des jeunes.

Une réunion entre tous les animateurs était organisée à mi-parcours pour chaque groupe permettant un échange sur les jeunes, de voir si le comportement était le même pour tous, de travailler sur les points faibles du jeune afin de le faire progresser ensemble et de révéler ses talents.

Cette nouvelle organisation a été appréciée par les animateurs :

Sophie Arrivé (sophrologue) note une grande amélioration du fonctionnement général du dispositif JEM par rapport à la première année : « *très bien organisé par rapport à l'an dernier* ».

Sophie Arrivé parle de « *l'utilité du dispositif* » pour les jeunes bénéficiaires. Elle note une « *bonne organisation et bon suivi, clair et précis* ». Elle indique également l'**aspect très positif** et « *pas trop lourd* » *des réunions intermédiaires entre animateurs d'activités avec des échanges constructifs et un respect du travail des uns et des autres* »

C. Les activités révèlent le mal être à l'école

Selon Sophie Arrivé, une grande majorité des jeunes ressentent « *un sentiment d'injustice par rapport à l'école* » et estiment souvent que « *les punitions ne sont pas justifiées, ne sont pas justes* ». Elle cite certains jeunes qui indiquent : « *Les profs ne peuvent pas me comprendre* ». Sophie Arrivé parle aussi de « *l'action d'étiquetage* » qui peut parfois se produire à l'école.

Sophie Arrivé exprime également la difficulté pour la quasi-totalité voire « *une peur du retour en cours* » après le parcours JEM et se pose la question de « *l'après JEM* ».

D. L'apport des activités

Selon Sophie Arrivé, les jeunes se rendent compte qu'une autre **relation plus apaisée est possible avec l'adulte** et « *que ça existe vraiment, d'autres manières que la violence, on peut se faire respecter sans la violence* ». Elle précise qu'elle a « *beaucoup travaillé sur l'agressivité* ». Sophie souligne que « *le culte de la violence* » et indique « *travailler sur ces croyances-là, comment on peut faire autrement* ».

Retour de Margaux sur l'atelier Talent Caché : « *Ce que m'a apporté cet atelier : **il m'a aidé à parler avec ma famille**. Il m'a fait comprendre certaine chose de la vie. **Il m'a donné confiance en moi**. J'ai pu parler de mon papa (décédé il y a 5 ans) parce que je n'arrivais pas à le faire avant* »

Emeline : « *Ce qui a été le plus difficile c'est dans l'activité du parkour (acrobatie de rue), je pense, c'est de **réussir à avoir confiance** en fait en l'autre mais pas au niveau du parler mais plus dans l'action et ça je pense que c'est déjà un pas parce ce que je n'avais jamais vraiment, il y a un moment je devais sauter d'une marche un peu haute et moi qui ais un peu le vertige, et bien, je ne voulais pas le faire au début et finalement, il y a Maxime Blondel (l'animateur) qui s'est mis devant et du coup, et bien il m'a aidé à , j'ai sauté quand même, il était là et **bien j'ai réussi à le faire quand même***»

Ce qu'Émeline a trouvé plus facile : « *c'était au SLAM, je pense, par rapport à l'écriture et aussi le fait de chanter, je me suis aperçue que c'était quelque chose enfin, je ne dirais pas que c'est quelque chose qui n'est pas dur à faire...*» et explique **qu'elle a pris du plaisir**. Elle évoque le fait qu'elle aime bien chanter et écrire.

Jérôme utilise 3 mots pour qualifier l'atelier Talents Cachés : « **confiance, progression, évolution** ». Jérôme dit que le suivi individuel lui a permis : « **une remise en question sur moi-même qui m'a aidé**, j'ai pris conscience que tout n'était pas nase et que **je devais progresser professionnellement et individuellement ... Cela nous permet de parler de nos problèmes plus facilement qu'au quotidien, ... en individuel, il y a plus de confiance** ».

Marc s'exprime sur le théâtre ainsi que Marie, une activité qui n'a pas trouvé sens auprès des jeunes : « *La sophro, c'était bien, la boxe et le parkour, ils sont super sympas et tout, **et après le prof de théâtre, il était sympa mais moi je n'aime pas le théâtre spécialement donc euh ...et j'aurais cru qu'on aurait fait vraiment des trucs de théâtre mais on n'a pas fait du théâtre, on a fait des trucs de jeu de mimes et tout ça, ce n'est pas du théâtre ça, on aurait pu faire des trucs comiques, on aurait pu rigoler et tout ça***»

Marie explique ce qu'elle a le plus aimé dans le parcours JEM : « *J'aime bien la boxe et la sophro aussi* » et précise que c'est « *le théâtre* » qu'elle a le moins aimé.

Talents Cachés animé par Justine Le Gall, est une activité très appréciée des jeunes, cet atelier leur a **permis d'exprimer leurs peurs, leur mal-être, leurs difficultés** :

« *J'arrive pas à m'exprimer quand il y a du monde, j'ai peur de dire n'importe quoi et qu'on me juge* »

« *J'aimerais qu'on me dise que je suis mature, personne ne me fait de compliments, j'ai besoin qu'on m'aime* »

« *J'ai jamais été heureuse ou peut-être quand j'étais petite* »

« *J'ai jamais parlé de moi, de mes problèmes, je suis bloqué* »

« *ma vie n'est pas intéressante, il y a rien dont je sois fière* » »

« *on a envie de montrer qu'on existe* »

L'atelier permet aux jeunes de mieux se connaître, de s'exprimer autrement, librement

« *j'arrive mieux à parler aux autres, même quand je les connais pas* »

« *ça m'a vraiment fait réfléchir* »

« *j'ai jamais parlé comme ça, en exprimant mon ressenti qu'avec le corps...parce que moi j'aime pas parler ; c'est super de lâcher par le corps sans DEVOIR dire* »

« *je savais pas que j'avais autant de colère en moi...* »

« j'ai compris que c'est important d'apprendre à se connaître, de se remettre en question pour s'aimer et s'accepter.... »
« ça me donne confiance en moi »
« c'est super d'oser dire ce qu'on ressent, ça fait du bien de parler »
« je me rends compte que je voulais toujours tout contrôler... »
« je réalise à quel point je ne suis pas libre, je me sens pas libre »

L'acrobatie de rue leur demande **de se dépasser, d'affronter les autres**. Maxime Blondel (acrobatie de rue) dit qu'« Émeline « **était bloquée et finalement, elle a dépassé sa peur** ». Léonie « essaie de dépasser ses limites ». Pour toutes les deux, « ce n'est pas facile de faire devant les autres », elles ont « **peur du regard des autres** ».

Les activités permettent à certains aussi de trouver **des confidents**. Francis Perrot (boxe) dit que Lenny « a besoin de se confier, il m'a parlé de son père », « il a un rapport aux adultes pas facile » mais « il y arrivera ».

Les activités permettent également **de révéler leur caractère**. Pour Olivier Moreau (théâtre) « Maëlle est un leader négatif qui monopolise l'attention » qui aurait besoin « d'un accompagnement psychologique », est « en grande souffrance ».

En ce qui concerne Marec : « C'est un leader positif », qui « participe, qui ne connaît pas ses limites, qui a envie de plaire »

Simon « n'a peur de personne », « il est détaché sans être méchant » « il justifie ses points de vues »

Camilia « c'est un peu j'aime, j'aime pas, quand elle s'y met, c'est très sympa », « elle est curieuse »

IV. L'APPROCHE PROFESSIONNELLE

A. Le CIO

Cette année, il était proposé à chaque groupe une demi-journée au CIO. Une conseillère d'orientation psychologue présentait le CIO et apportait information et aide personnalisée pour l'orientation scolaire et professionnelle.

Cet atelier en petit groupe (4 -5) a été très apprécié des jeunes, il leur a permis de trouver des réponses à leurs questions : sur les écoles possibles, les métiers. Identifier les écoles proposées à la sortie de la 3^{ème} dans beaucoup de domaines rassure, permet d'envisager une formation, d'entrevoir un avenir professionnel, de se projeter, se construire.

Le travail avec les jeunes sur la construction de leurs projets est essentiel. L'objectif est double : aider les jeunes à construire et mûrir leur projet en leur donnant de l'ambition, tout en restant réaliste et vigilant sur les débouchés et leurs capacités réelles.

B. Le CIFAM

L'apprentissage, en tant que voie de formation basée sur l'alternance, est un système qui s'adresse à tous les jeunes. Il représente également une alternative et une voie de réussite pour des jeunes en décrochage avec le système classique de formation.

Face à l'intérêt des jeunes sur les formations en apprentissage, Gaël Berhault, chargé de développement à la Chambre des métiers est intervenu sur les deux derniers groupes pour répondre aux questions des jeunes : l'apprentissage c'est quoi ? Qui peut-être apprenti ? Qui emploie un apprenti ? Comment on trouve un maître d'apprentissage ? Quelles sont les obligations de l'apprenti et de l'employeur ?

Des informations indispensables aux jeunes pour qu'ils construisent leur projet, leur formation

C. Les rencontres pro - Les visites d'entreprise

Des dirigeants ont fait découvrir lors d'une séance ou d'une visite d'entreprise le monde de l'entreprise (fonctionnement, activité, vie sociale...). Ils ont présenté le rôle de l'entreprise dans son environnement, afin de leur donner envie d'aller vers l'entreprise et de s'orienter vers ses métiers. Ils ont également présenté leur parcours ou celui de collaborateurs afin de montrer aux jeunes que l'accès à un métier n'est pas forcément linéaire.

Le témoignage et le retour d'expérience de ces professionnels ancrés dans la réalité sont précieux pour éclairer ces jeunes et leur donner l'envie d'aller vers ce monde méconnu.

D. Les stages

Après cette première phase de travail sur l'estime de soi, sur l'orientation, les recherches de stages sont lancées en fonction de leur envie, de leur personnalité. Rappelons que ces jeunes moins de 16 ans pour la plupart se heurtent à la réglementation du travail et au principe de précaution dans les métiers.

Les stages sont recherchés par l'équipe d'Escalade Entreprises en complément des établissements scolaires, des parents et du jeune.

- 27 stages effectués cette année
- 16 stages proposés mais non réalisés.
 - Les raisons :
 - Problème avec la justice : garde à vue, convocation ...
 - La peur du stage ou de l'entreprise : refus au dernier moment
 - Changement d'orientation

- Problème de santé
- La convention : trajectoire compliquée (signature par l'entreprise, les parents, l'établissement qu'il ne fréquente plus)
- 1 stage non trouvé

Un bilan mitigé

Pour l'ensemble des jeunes qui ont fait un stage, ceux-ci se sont bien passés. Ils ont été accueillis par des personnes désireuses de leur apporter dans leur parcours, de faire découvrir leur entreprise et leurs métiers.

Les stages ont à la fois été révélateurs des exigences du monde du travail et de la bienveillance des tuteurs.

Lors des stages, ils sont mis face à l'exigence du travail, à ce que l'on attend d'un professionnel, que la facilité n'est pas la règle et que l'on doit adopter une posture adaptée à l'interlocuteur. Mais ils ont pu voir également que l'on peut travailler avec plaisir dans une ambiance agréable, sans conflit.

Pour la plupart des jeunes, les stages ont confirmé leur choix professionnel et par conséquent se sont remotivés scolairement. 2 d'entre eux ont trouvé un patron pour leur apprentissage.

Pour les jeunes sans projet, il leur a permis de découvrir l'entreprise comme un lieu agréable, convivial ou il est possible de s'épanouir, de travailler avec plaisir et avec des collègues bienveillants.

Par contre, trop de stages trouvés n'ont pas été réalisés. Il sera important l'an prochain de travailler sur cette entrée en stage (signature de la convention, recherche de stage, approche de l'entreprise ...)

Les jeunes comprennent l'utilité des stages dans l'élaboration ou la confirmation de leur projet professionnel et sont demandeurs d'expériences professionnelles.

V. LES PARRAINAGES

A. L'objectif du parrainage

Le parrainage vise à apporter un appui moral au filleul, à le soutenir dans son parcours.

La relation parrain/filleul est différente de celle que le jeune peut avoir avec d'autres adultes et notamment les enseignants. Pour réussir, elle doit reposer sur une reconnaissance du filleul par une mise en confiance, la parole, l'échange, le dialogue, l'écoute, en un mot la communication. Elle s'appuie sur une qualité d'écoute qui laisse de côté les préjugés et par une certaine réciprocité de la relation (qui est garante de la réussite de la démarche).

Il est nécessaire que le parrain clarifie son rôle afin d'éviter la confusion avec d'autres intervenants : enseignants, assistante sociale, COP, parents.

B. Les parrains – leur rôle vis-à-vis des jeunes

- accompagner des jeunes en décrochage scolaire
- accueillir, dialoguer, écouter en prenant en compte les parcours des élèves, leurs potentiels et leurs difficultés éventuelles
- les aider à cerner leurs points forts et leurs points faibles par rapport au métier envisagé
- les dynamiser, les motiver dans leur parcours scolaire, leur projet personnel
- être leur médiateur chaque fois que nécessaire

C. Qui sont les parrains et les marraines?

Ce sont des bénévoles, actifs, issus du milieu économique, adhérents d'Escalade Entreprises.

Il possède des qualités relationnelles qui lui permettent d'intégrer dans son action la logique du jeune en recherche de solution. Il est extérieur à l'institution, ce qui donne au parrain, dans ses actions et son discours, une crédibilité et une légitimité certaine aux yeux des jeunes parrainés.

Il sert d'éclaireur dans les difficultés relationnelles, il est un révélateur de potentialités.

Le groupe de parrains se réunit mensuellement pour un partage des expériences et des interrogations.

22 parrains se sont inscrits dans une démarche à la fois citoyenne et sociale.

D. Le cadre

Le parrainage était proposé cette année à tous les jeunes mais non imposé. Le 1er rendez-vous entre le parrain / la marraine et le / la jeune était organisé (jour, heure, lieu).

E. Aspect quantitatif

22 parrains et marraines ont accompagné un jeune

25 jeunes ont été parrainés

Nombre de rencontres par parrainage :

- 5 jeunes : 0 rencontre
- 9 jeunes : 1 rencontre
- 2 jeunes : 2 rencontres
- 5 jeunes : 3 rencontres
- 4 jeunes : 4 rencontres et plus

Les contacts avec le parrain ou la marraine ont été très variables, réguliers, irréguliers voire inexistants malgré des tentatives de contacts. A ce jour, quelques parrainages continus.

F. La mise en relation – la rencontre – l'échange :

► le retour des jeunes sur le parrainage

La mise en parrainage s'est opérée, souvent avec la difficulté de la première rencontre ; pour quelques-uns la relation n'a pas été au-delà. Certains déjà accompagnés par une assistante sociale, un éducateur, un psychologue ... ne souhaitaient pas rajouter un accompagnateur supplémentaire. La plupart ont eu des difficultés à donner du sens au parrainage. Beaucoup n'ont pas vu l'utilité : « ça ne sert à rien, ça n'apporte rien »

Pour d'autres, elle a été « abrégée ». Ils expliquent être mal à l'aise face à leur parrain, à qui ils ne savaient pas toujours quoi dire. Il est vrai que pour ces jeunes de 14-16 ans, la relation avec l'adulte, de surcroît avec un « inconnu » ne va pas de soi.

Pour 4 binômes, elle a été « fructueuse », une fois la relation instaurée, la confiance s'est installée et les parrains/marraines ont pu recueillir les confidences des jeunes, leurs doutes, leurs rêves, leur sentiment d'échec perpétuel. Ils ont pu établir une vraie relation de confiance. Le jeune ou la jeune s'est senti écouté, compris, soutenu, en confiance. Ils ont pu s'exprimer et avoir le regard d'un adulte bienveillant, avoir un échange sur leur parcours personnel et un soutien psychologique et professionnel.

La majorité des jeunes ont trouvé leur parrain ou marraine sympa mais n'ont pas trouvé plus d'intérêt à cette relation.

► Le retour des parrains et marraines

Un sentiment de frustration a été évoqué par un certain nombre de parrains, marraines.

Ils s'interrogent sur l'accompagnement des jeunes en difficultés, la posture à avoir : jusqu'où peut-on aller, peut-on les questionner sur tout, peut-on s'immiscer dans leur vie privée, doit-on parler de soi ?

Ils se questionnent sur ce qu'ils peuvent leur apporter : soutien, écoute, confiance. Ils se disent démunis face aux problèmes rencontrés par ces jeunes.

Se pose la question du besoin du jeune, de ses attentes, que demande véritablement le jeune, quelle est sa demande face au parrain.

VI. LES PARENTS

Des parents investis à des parents perdus, démunis face aux réactions de leur enfant ou complètement absents.

Des parents conscients des difficultés que traversent leur enfant, mais en manque de solution dans l'éducation de leur adolescent. La situation leur échappe et sont en attente d'une aide, d'un soutien de l'extérieur.

Les familles parfois dépassées, abandonnent ; laissant une grande marge de manœuvre dans les agissements des jeunes. Les rapports de force parents/enfants s'inversent alors.

Toutefois, JEM a permis à certains parents de recréer du dialogue avec leur enfant, de noter un meilleur comportement avec l'entourage familiale, une plus grande motivation à participer, certains parlent de « plaisir retrouvé ».

Conscient de l'importance du soutien des parents dans l'accompagnement du jeune. Un travail a été proposé avec l'association « Les Pates au beurre », association nantaise qui soutient les parents se retrouvant démunis face à leurs enfants. Les Pates au beurre se sont entretenues avec les parents pour démystifier la relation au psychologue et agir sur la culpabilité des parents. Les rencontres ont également permis de montrer que les familles ne sont pas seules et qu'elles peuvent partager leurs préoccupations avec d'autres parents.

Ces rencontres avec l'association « Les Pates au beurre » et d'autres parents de JEM leur ont permis de partager leurs inquiétudes, leurs doutes, de prendre du recul par rapport au comportement de leur enfant, de leur éducation et du lien parent – enfant. Un moment de partage qui a rassuré.

Suite à cette expérimentation, des parents ont réussi à s'investir davantage et ont eu une influence positive sur le nouveau parcours de leur enfant.

L'expérience a cependant souligné la difficulté de mobiliser et d'investir les familles, or leur participation reste une condition essentielle pour la réussite de la médiation.

A. L'apport de JEM

Mme H avait « **peur qu'elle refuse** » d'intégrer le parcours JEM « *parce ce qu'elle est tellement timide et rencontrer les autres, des personnes qu'elle ne connaît pas, c'était pas possible* » et ajoute : « **depuis qu'elle est venue à JEM, elle s'est ouverte...et puis motivée à venir, pas besoin de la forcer, non, non, elle était très bien....ça l'a beaucoup aidé, oui,** »

Mme H précise que quand elle a pris connaissance du parcours : « *Ca m'a fait peur parce ce qu'elle était très fermée au niveau de l'extérieur, euh des personnes qu'elle ne connaissait pas, parce ce que déjà à Jean Perrin, quand elle est rentrée en seconde générale bah l'intégration dans sa classe, ça été une catastrophe, elle n'a pas pu, euh, elle a sympathisé avec une petite jeune au début, et puis après elle s'est refermée et pourtant c'était une classe très, très sociable, très gentille, euh à son écoute et même ils s'inquiétaient pour elle mais elle n'a pas pu...donc je me suis dit à JEM, ouh mais non, là, ça l'a vraiment aidée, elle était vraiment bien dans son élément...* »

Pour Mme H, JEM a **vraiment été bénéfique pour sa fille**, selon Mme H, JEM lui a permis : « *de s'ouvrir aux autres et d'avoir moins peur, elle a plus confiance en elle, bah euh son coach (parrain) avec qui elle a eu des rencontres deux ou trois fois, ça s'est très bien passé, jamais je n'aurais cru que, qu'un inconnu euh, incroyable et elle m'a surprise avec toutes les personnes que voilà qu'elle ne connaissait pas, ça s'est très bien déroulé, euh au théâtre, euh, les transports en communs, elle ne les prenait jamais, c'est toujours moi qui l'emmenait, c'était impossible de lui faire prendre les transports en communs, et à partir de là, voilà...Et je vais quand même dire qu'elle était plus joyeuse, plus euh, moins triste parce ce qu'avant elle était complètement dans sa bulle, elle était vraiment très triste...* »

Mme P parle de la relation avec sa fille en matière de communication : « *En ce moment pas trop...mais bah, en lui posant des questions si elle a envie de répondre, elle répond, si elle n'a pas envie, elle ne répond pas donc après moi, je me suis rendue compte que ce n'était pas la peine de lui poser des questions, que euh, il faut que ça vienne d'elle-même et oui c'est vrai que là avec JEM, elle disait les choses,*

Mme P indique : « *Le problème, c'est que moi j'aurais aimé que euh, parce ce qu'au départ, elle devait faire JEM et avoir en cours en même temps, sauf qu'elle, elle ne voulait pas aller en cours* ». Mme P précise que JEM n'a pas du tout donné envie à Emma de retourner en cours.

B. Les stages

Mme H parle d'Emeline depuis la fin du parcours JEM : « *Bon, je la sens un peu plus forte quand même mais elle n'a toujours pas trouvé ce qu'elle voulait faire, donc là, ils lui font faire des stages, donc là, elle est en stage cette semaine dans une boulangerie-pâtisserie...elle a commencé ce matin et bah c'est pas terrible hein ... ce n'est pas son truc, elle visait plus euh comment les métiers d'art quoi audiovison, elle a fait un stage dans un théâtre avec JEM, bah alors là, ça lui a plu, vraiment ravie d'avoir fait ce stage et elle en a fait un deuxième avec JEM plus là dans l'audiovison, il y avait un tournage de fait et là c'était moins bien* »

C. L'encadrement

« *tout a été bien, encadrée à chaque fois, R (Chargée de mission) a toujours été avec elle pour les rencontres de stages, vraiment très bien* »

Les premiers retours

Octobre 2016

Retour de quelques jeunes

Émeline : elle est au lycée les Savarières en CAP Horlogerie. Les Savarières était son 3^{ème} vœu, présenté par la conseillère d'orientation comme un métier d'art, ce qui ne l'est pas, c'est plutôt de la mécanique (roulement, engrenage). Son 1^{er} vœux était une formation en ébénisterie à Ebray en Bretagne, ça lui aurait vraiment plu, mais avec du recul, elle ne sait pas si avec l'internat, la distance et sa fragilité psychologique, ça aurait été possible et son 2^{ème} vœu était en formation de sculpteur sur bois en internat également.

Aujourd'hui, elle poursuit sa formation dans l'objectif d'avoir un bac pour rentrer au DMA (Diplôme métiers d'art). Elle ne sait pas trop si sa formation lui plait, elle a manqué très peu les cours jusqu'à aujourd'hui. Elle est bien aidée et soutenue par la CPE. JEM l'a aidé à se remotiver, à retourner en cours, à reprendre un peu confiance en elle.

Depuis septembre, elle est suivie par la MDA (3 RDV pour le moment).

Elle a envie de faire des choses comme du théâtre, du sport mais ne se sent pas capable, elle pense être trop fatiguée pour pratiquer une activité extérieure.

Elle cherche une orientation pour l'année prochaine.

Léonie : elle est au Lycée des Bourdonnières en Bac Pro Commerce. Elle a fait une semaine de stage au magasin BUT. Elle n'a pour le moment aucune absence.

Après JEM elle était retournée 2 semaines à l'école en mai. JEM l'a motivé, l'a aidé. Cette année elle n'a pas d'amies au lycée. Elle est DP. Avec ses parents, sa relation est mieux.

Depuis JEM, elle communique mieux avec son père et sa mère, elle a une meilleure relation avec eux

Marie : cette année, elle est interne au lycée Daniel Brottier, elle a été prise en Bac Pro Cuisine qui était son 1^{er} choix ; ensuite elle souhaite se spécialiser en pâtisserie. Elle a de meilleures notes cette année, elle est motivée. Elle a eu quelques difficultés à s'intégrer au début, peu de filles, mais aujourd'hui ça va, elle s'est fait quelques copines. Marie souhaite faire ses stages à St Nazaire pour être plus près de sa mère Elle fait du foot à St Nazaire et va tous les WE chez sa mère. La relation avec son père est toujours compliquée.

JEM l'a aidé à réfléchir sur elle et à son avenir.

Marc : aussitôt JEM, le lycée l'a exclu de l'établissement, il avait plus de 16 ans. Ils lui ont rendu un bulletin négatif : noté absent avec des mauvaises appréciations. Avec ce dossier il n'a pu retrouver aucune école. Il a fait un dossier pour partir réserviste pour ensuite aller dans la gendarmerie (il garde son projet initial) et il est motivé. Il habite maintenant à Savenay. JEM l'a beaucoup aidé personnellement, d'un point vu scolaire ça lui a permis de souffler, mais ça n'a été d'aucune aide pour entrer dans une école.

Babette : a fait sa rentrée à la MFR d'Aigrefeuille sur Maine qui répondait à son 1^{er} choix. Contrairement à ce qu'elle pensait, l'internat s'avère compliqué, alors que c'était ce qu'elle mettait en avant l'année dernière pour s'éloigner de ses parents. Par contre, au niveau de son comportement, Babette a changé, elle est moins violente, elle arrive à se canaliser même si elle a toujours des pulsions. Elle communique maintenant bien avec sa mère et un peu mieux avec son père. Elle est partie pendant les vacances de la Toussaint avec sa famille au Guatemala dans son pays d'origine avec une association pour les familles adoptantes et enfants adoptés.

Cédric : l'an passé il se posait beaucoup de question sur son orientation. Ses stages l'avait aidé à confirmé son choix : le commerce. Il a fait une demande en 2de Pro commerce au lycée Notre Dame et il a été pris. Son année scolaire commence bien, il a environ 12 de moyenne, il est intéressé et motivé. Il sera en stage en janvier et juin, il a aucune inquiétude sur sa recherche de stages et le déroulé. Après son bac il souhaite faire un BTS. JEM l'a aidé à prendre confiance en lui, à mieux se connaître et à trouver son orientation.

Jérôme : l'année dernière il souhaitait entrée dans l'école de marine mais il ne s'est pas donné les moyens pour la 2^{ème} année (il a été contrôlé positif au cannabis lors du test d'entrée). Suite à cet échec, il devait trouver une autre formation, il a erré entre la cuisine, l'aéronautique option structure et finalement il est entré en 2nde générale à St Nazaire, mais l'école ne lui plaît pas et à la Toussaint il souhaitait changer d'école. JEM lui a permis de souffler, mais ne l'a pas aidé à se construire.

Maëlla : elle est au Lycée Notre Dame en 3^{ème} prépa pro. Elle est bien cette année, elle a quelques retards et pas d'absence. Elle a réussi à se faire des nouveaux amis, ce qui était essentiel pour qu'elle se reconstruise. Elle a trouvé ses 3 stages pour cette année. Son projet est de rentrer en apprentissage en service restauration après sa 3ème, elle a découvert cette formation à JEM. Elle dit que JEM l'a aidé à reprendre les cours, l'a remotivé pour son orientation et lui a permis de réfléchir sur ses relations.

Sébastien : il n'a pas trouvé de patron pour son apprentissage en chaudronnerie. En septembre, il n'avait pas d'école, il est allé se renseigner au CIO. Son 2d choix était paysagiste et le CIO lui a permis d'intégrer l'école du Grand Blottereau. L'école et les cours lui plaisent, il va en cours, il a 16 de moyenne. Il a retrouvé sa motivation et JEM l'a aidé à « réfléchir » et « mieux vivre ».

Objectifs 2016 - 2017

L'accompagnement

L'accompagnement lors des activités, des ateliers, visites sera renforcé.

Une personne accompagnera systématiquement les jeunes les 15^{es} jours aux activités afin de les aider à se déplacer en ville et affronter la peur des transports, non utilisés pour la plupart d'entre eux.

Nous les accompagnerons davantage dans la recherche de stage. Le jeune sera accompagné pour la signature de la convention dans l'entreprise, certains également le 1^{er} jour de stage pour établir le 1^{er} contact avec le dirigeant ou un collaborateur, faire les présentations afin d'éviter les absences de dernières minutes.

Ils seront également accompagnés lors de leur venue au CIO en collectif et si le jeune a besoin d'approfondir sa recherche, nous l'accompagnerons en individuel.

Une personne va être recrutée pour permettre le suivi à tous.

Les établissements scolaires

***Le suivi :** un retour est fait régulièrement aux établissements et aux parents sur la progression du jeune, son intégration, son comportement. Nous souhaitons avoir également le retour des établissements sur ce qui se passe au collège ou au lycée.*

- *à mi parcours : avec le tuteur de l'établissement*
- *fin parcours (ou si désengagement avant) : rencontre avec le jeune, sa famille, l'établissement pour faire le bilan de JEM, préparer le retour en cours et la prochaine rentrée scolaire*

Valorisation du parcours JEM

Une réflexion sera proposée avec les établissements sur la valorisation du parcours JEM dans la scolarisation du jeune, sur le retour en cours des jeunes.

- ***intégrer** le parcours JEM dans l'emploi du temps : rattraper les cours (si demandé par le jeune) ; arrêter les notes (mettre des appréciations) ; ...*
- ***associer** les professeurs, l'équipe pédagogique, l'équipe médico sociale au parcours*
- ***valoriser** la progression, les compétences développées pendant les activités, les stages lors du conseil de classe (bulletin scolaire) et sur le dossier d'inscription. proposer un livret de compétences*
- ***préparer** le retour à l'établissement*

La convention de stage 2017

Une convention de stage commune sera proposée à tous les établissements et en possession d'Escalade Entreprises. Elle permettra à Escalade Entreprises d'envoyer dès le stage trouvé la convention à l'entreprise concernée pour signature. De transmettre ensuite au jeune et à ses parents et pour finir à l'établissement.

L'axe professionnel

La relation avec le monde de l'entreprise et les professionnels sera renforcée

- *le jeune fera une **immersion d'une demi-journée** (ou plus) en entreprise dès la 2^{ème} semaine, l'objectif est de découvrir l'entreprise et son environnement, de permettre à ceux qui ont une appréhension d'approcher l'entreprise sur un court temps et sans enjeu. D'échanger librement avec les professionnels*
- *La 3^{ème} semaine, ils seront reçus par une conseillère d'orientation psychologue au CIO, pour une première réflexion sur leur orientation et les formations*

- Il s'en suivra une rencontre avec un formateur d'un **centre d'Apprentis**, pour leur présenter les modalités d'inscription en apprentissage ainsi que le contenu et attentes des formations
- Avec un animateur, ils travailleront également : **la recherche de stage**, d'un patron, l'écriture d'un CV, les postures en stage ...
- Un atelier « **découverte de l'entreprise** » sera proposé par l'association *Entreprendre pour Apprendre*, sous forme de jeu de rôle
- Chaque jeune fera **2 stages**, le 1^{er} sera proposé à mi-parcours et le 2^{ème} en fin de parcours

Développement de soi

Certains groupes ont eu l'atelier *Talents Cachés* cette année, proposé par une art thérapeute. Cet accompagnement a permis aux jeunes de s'exprimer, de communiquer autrement, librement et véritablement ; de se sentir mieux, de trouver certaines réponses à leurs problèmes. C'est pourquoi, ce suivi sera proposé l'an prochain à tous les jeunes en collectif et en individuel.

Les parents

Conscient de l'importance du soutien des parents dans l'accompagnement du jeune. Nous avons proposé cette année aux parents un suivi sur la progression du jeune dans JEM et **des rencontres entre parents** avec l'association « *Les Pates au beurre* », association nantaise qui soutient les parents se retrouvant démunis face à leurs enfants. Les rencontres ont permis aux familles de partager leurs préoccupations avec d'autres parents.

L'expérience a cependant souligné la difficulté de mobiliser et d'investir les familles. Or leur participation reste une condition essentielle pour la réussite de la médiation.

C'est pourquoi, il sera proposé d'autres rencontres sous un autre format : les « **ateliers café** », à des horaires différents.

Les Parrains

Suite aux difficultés à donner du sens au parrainage, à créer du lien aussi bien pour les parrains que les jeunes, le parrainage ne sera pas reconduit